

À Voix d'Ailes

*Échos, cheminements et résonances, entre les voix d'une
clowne équilibriste et d'une équipe de gallinacés*



Contacts

Johanna Gallard, direction artistique

05 53 61 89 91 / 06 79 84 58 75

contact@aufilduvent.com

Mathilde Blot, attachée de production et de diffusion

06 26 46 64 09

diffusion@aufilduvent.com

www.aufilduvent.com

À VOIX D'AILES – titre provisoire

Échos, cheminements et résonances, entre les voix d'une clowne équilibriste et d'une équipe de gallinacés

Création printemps 2023 par la Cie Au Fil du Vent

Spectacle tout public dès 7 ans. Durée envisagée : 50mn

En tournée : 1 artiste, 1 technicien et 10 poules. Ce spectacle nécessitera une proximité certaine avec le public, installé sur des modules de gradins en bois (fournis par la Cie)

Conception et jeu : **Johanna Gallard / Fourmi**

Inspiratrices et partenaires de jeu : **Ariane, Saqui, Janis, Ginger, Sélène, Kali, Falkora, Mouche et Lilith (poules)**

Accompagnement du projet par la **Cie L'Entreprise**

Écriture : **François Cervantes**

Mise-en-scène : **François Cervantes, Catherine Germain, Emmanuel Dariès et Johanna Gallard**

Enregistrements chant Drhupad : **Florence Morfoisse, dite Shivala**

Artiste plasticienne et sculpteur : **Marie-Claude Gallard, dite Marieke**

Sons de poules et chants d'oiseaux, (montage et prises de son) : **Jean-Claude Gallard et Jean-Michel Deliers**

Réalisation décor : **Laurent Morel**

Coproductions

OARA (aide à la résidence), Agence culturelle de la Dordogne, Agora PNAC de Boulazac (24), Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (33), Centre culturel de Sarlat (24).

Accueils en résidence

Ville de La Couronne (16), Agora - Pôle National Cirque de Boulazac (24), Centre Culturel de Sarlat (24), Crac - Créateur de rencontres et d'actions culturelles à St-Astier (24), La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance à Balma (31), La Méca - Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle Aquitaine à Bordeaux (33), Crabb - Centre de rencontre et d'animation de Biscarrosse et du Born (40), Fédération des cercles de Gascogne (40), Bastid'art à Miramont De Guyenne (47).

Possibilités de résidences également au Channel, Scène Nationale de Calais (62).

Soutiens en pré-achats

Ville de La Couronne (16), Agora - Pôle National Cirque de Boulazac (24), Centre Culturel de Sarlat (24), Crac - Créateur de rencontres et d'actions culturelles à St-Astier (24), La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance à Balma (31), Ville du Teich (33), Crabb - Centre de rencontre et d'animation de Biscarrosse et du Born (40), Bastid'art à Miramont De Guyenne (47), théâtre des 13 vents à Villeneuve-sur-Lot (47).

Contacts

Johanna Gallard, direction artistique

Tél : 05 53 61 89 91 / 06 79 84 58 75 / contact@aufilduvent.com

Mathilde Blot, Attachée à la production et à la diffusion

Tél : 06 26 46 64 09 / diffusion@aufilduvent.com

Hermine Lhôte, attachée à la production et administration

Tél : 06 87 69 84 83 / administration@aufilduvent.com

Propos



Dans l'univers d'un cabinet de curiosités actuel, Fourmi - clowne sensible et maladroite, attentive et délicate - s'intéresse aux petites choses, celles auxquelles on ne prête pas vraiment d'intérêt : un insecte, un mouvement imperceptible, un pressentiment, un frisson...

Fourmi (se) pose beaucoup de questions. Pourquoi le temps passe si vite parfois ? Pourquoi il ralentit ? Pourquoi on ne peut pas l'arrêter ni l'atteindre ? Et c'est comment aimer ? C'est comment être déçu, avoir peur ? Ca veut dire quoi rêver ?

Et la vie, tiens, de quoi c'est fait ? De combien d'émotions ? De quelles couleurs elles sont ? Ça se chante comment, une émotion ? Est-ce que ça fait écho aux sons de la nature, comme les poules quand elles parlent aux oiseaux, ou comme la voix d'une chanteuse de Dhrupad ?



Fourmi aime ses partenaires à plumes. Elles sont simples, spontanées. Sans filtre.

D'ailleurs, on prendrait presque leur simplicité pour de la bêtise. Mais elles ne se cramponnent pas à leurs peurs ou à leurs blessures, elles. Encore moins à ce qu'elles possèdent ou à leur sotte réputation. Leur présence au monde suffit.

À bien les regarder, elles nous renvoient à une sorte de « nostalgie de l'immédiateté ». Elles grattent la terre, découvrent un trésor. Le mangent. Elles lèvent la tête, contemplent, grattent à nouveau, trouvent un deuxième trésor... Et mangent encore. Elles ne se font jamais de nœuds dans la tête.

Elles ressemblent à ces ancêtres qui détiennent quelques secrets bien gardés, provoquant ce désir de retrouver une complicité naturelle, un lien spontané qu'on tisserait avec l'autre. Un autre différent, qu'on voudrait un peu pareil que nous, mais pas trop quand même.

« À Voix d'Ailes » est une création atypique tissant sa démarche vers une philosophie de la simplicité. Elle invite à entendre d'autres échos du monde, ou bien l'écho d'autres mondes si près de nous, là, au bord de l'intime.

Intention



L'idée de cette nouvelle création est partie de l'envie de poursuivre un partenariat avec les poules dans un spectacle où leur être sera encore plus important que leur savoir-faire. Questionner l'humain en donnant la parole à ces oiseaux de la terre. Les poules ont des choses à dire depuis la nuit des temps, elles étaient là avant l'humain et nous ne les avons jamais écoutées. Cette création sera l'occasion de les entendre, par le biais de la clowne Fourmi.

Moi qui ai arpenté de long en large l'espace du fil pendant 30 ans, sans jamais en trouver le bout, la suite était finalement un chemin de traverse...Et j'ai découvert que nous pouvons être partout comme sur un fil...en étant clowne...dans une recherche d'équilibre et une fragilité permanente.

Et voilà 5 années de passées en compagnie de Fourmi, être sensible, délicate et maladroite, qui continue de me surprendre chaque jour. Continuer le voyage avec elle est devenu une évidence, tant elle m'amène là où je n'aurais jamais pensé aller et tant ses rencontres avec le public sont intenses et riches...Le langage du corps rempli de ses émotions reste son langage principal, mais une envie nouvelle a pris de plus en plus de place au point de devenir une nécessité : prendre la parole. Pour dire quoi ? Qu'y a-t-il de plus important que le silence ? Peu importe, on trouvera bien...car c'est surtout important de pouvoir dire.

Ce nouveau mode d'expression de l'être intérieur, qui part du vide pour aller vers l'autre, vers la lumière, lui ouvre en grand de nouvelles portes, ce dont elle est avide et curieuse (tout en étant très intimidée).

Ma pratique personnelle du chant Dhrupad m'a fait comprendre que la voix était avant tout une vibration de l'être intérieur. Cela m'a ouvert un horizon de possibilités dans le travail de la voix, et dans l'expression de l'émotion et de ce qui est caché au cœur de l'intime.

Les mots sont avant tout des sons et des sens dont on peut se jouer et ils parlent des préoccupations de chacun.e.s. Ils touchent au cœur et sont une façon de pouvoir affirmer des points de vues singuliers, de trouver sa place en dehors des chemins habituels. La langue est riche et complexe, et c'est un terrain de jeu infini.



C'est aussi la seule façon de pouvoir partager tout ce que les poules ont à nous dire elles aussi.

Car les poules font désormais complètement partie de la vie de Fourmi. Elles sont devenues inséparables, complices de chaque instant. Cette confiance mutuelle est précieuse et permet d'envisager cette nouvelle aventure tout en révélant de nouveaux aspects de cette collaboration artistique bien atypique.

J'ai ainsi décidé de me remettre de nouveau « en jeu » en tant qu'artiste, et de laisser parler cette petite voix à l'intérieur qui me crie chaque jour qu'elle veut continuer à vivre, avec un besoin urgent de pouvoir rire de tout et surtout de soi-même, au beau milieu de toutes les violences et de tous les troubles de notre société. A l'image de celui de l'être humain, le chemin du clown est infini, ardu et complexe, et je m'aventure aujourd'hui vers un nouvel inconnu, au bonheur des mots. Peut-être aussi pour soulager un peu les maux...

Cette nouvelle création va être un travail de longue haleine sur des territoires nouveaux et inexplorés, dans la continuité de la recherche artistique que j'entreprends depuis 20 ans.

Johanna Gallard



Une équipe de gallinacés



Des poules... qui parlent ?

On les écoute parfois avec attention nos amis les oiseaux et on les enregistre pour pouvoir les identifier et leur donner à tout le moins un nom de famille. Les ornithologues et les éthologues étudient leur comportement et tentent en particulier d'identifier les raisons de leurs chants. Et l'on apprend que ceux-ci seraient le plus souvent liés à la satisfaction de besoins biologiques essentiels : défense du territoire, organisation, reproduction... Même si cela est vrai pour une partie d'entre eux ou pour certains chants, l'éveil des oiseaux par quelque matin de printemps, les grandes tirades variées de certains turdidés (alouette, grive, merle...), la grande variété sonore des discours relationnels émis par les poules... nous poussent incontestablement vers une autre approche.

Les enregistrements des voix des poules, en créant un espace sonore mêlé à leurs voix sur le plateau, participeront au fait de leur donner un statut d'être à part entière... Le public découvrira par ce biais leur sensibilité et leur personnalité. Leur seule présence sera plus importante que ce qu'elles feront. Des chants d'oiseaux viendront en « dialogue » avec les sons des poules

Porter un autre regard



La poule c'est un oiseau, un oiseau qui en rentrant dans la « basse-cour », en étant domestiquée et trop bien nourrie pour la rendre plus productive en œufs, s'est transformée et a perdu la capacité de voler. Elle est devenue un oiseau non du ciel mais de la terre, un gallinacé qui ne compte pas ses pas.... Elle passe son temps à creuser, à retourner la terre à la recherche de multiples trouvailles. Elle est la proie de multiples prédateurs et elle est réputée pour être bête ! Elle a un mode de vie simple, mais on connaît mal sa sensibilité, sa mémoire, ses multiples caractères. Chaque poule a sa propre personnalité, des aptitudes physiques et des réactions émotionnelles différentes, et le jeu d'acteur s'adapte

toujours en fonction de ses idées et de ses envies. Souvent mal considérées, voir maltraitées, les poules auront cette fois un statut à part entière, le processus de création prenant en compte leurs spécificités et s'adaptant à leur rythme de vie et à leurs envies. Cette

collaboration originale est basée sur l'observation, l'écoute, la sensibilité, et la confiance, et ce avec une complicité et un respect mutuel qui permettent de découvrir autrement ces êtres sensibles et à la personnalité de haut vol ... Nos partenaires à plumes, ont un statut d'artistes. Loin du « dressage » habituel, elles sont de véritables partenaires de jeu qui peuvent, au cours du parcours qu'elles aiment arpenter, en toute liberté, n'en faire qu'à leur tête...

Un spectacle... Vivant !

« Accepter notre identité de vivant, renouer avec notre animalité pensée ni comme primalité à surmonter, ni comme sauvagerie plus pure, mais comme héritage riche à accueillir et à moduler, c'est accepter notre destin commun avec le reste des vivants. ».

Baptiste Morizot dans *Manières d'être vivant*.

Travailler sur scène avec des poules, c'est interroger la place que l'on donne au vivant. Comment accueille-t-on l'animal qui est différent de nous, et quelle relation peut-on tisser avec lui ? Les spectacles de la compagnie Au fil du Vent sont une invitation à regarder les choses autrement. Les poules sont libres, personne ne les contraint ni ne les contrôle.

La clowne n'a pas de domination sur les poules et inversement. Chacune garde son libre-arbitre, et l'imprévu devient alors un cadeau de jeu : le but est de laisser le vivant s'épanouir sur le plateau. Dans la compagnie, on fait attention aux poules, et on fait aussi attention à l'humain. Les poules et l'artiste apprennent à cultiver leurs différences, et laissent la place aux maladresses, à l'imperfection.



« Je ne peux donc me résoudre à répondre à la question de savoir si les animaux sont des artistes, dans un sens proche ou éloigné du nôtre. [...] Bêtes et hommes œuvrent ensemble. Et ils le font dans la grâce et la joie de l'œuvre à faire. Si je me laisse convoquer par ces termes, c'est parce que j'ai le sentiment qu'ils sont à même de nous rendre sensibles à cette grâce et à chaque événement qu'elle accomplit. N'est-ce pas finalement ce qui importe ? Accueillir des manières de dire, de décrire et de raconter qui nous font répondre de manière sensible à ces événements. ».

Vinciane Despret dans
Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ?

Le chant Dhrupad



Le spectacle mettra en résonance la voix de la clowne, le son des poules, des chants d'oiseaux et des enregistrements de chant Dhrupad. Cette technique de chant traditionnel indien trouve toute sa place dans cette nouvelle création, tant elle résonne avec ce qui touche la clowne : la vibration de soi, le lien entre l'humain et la nature.

L'histoire d'une rencontre



« J'ai découvert le Dhrupad grâce à ma rencontre avec Shivala, chanteuse et professeure de cet art traditionnel indien. Elle m'a d'abord expliqué ce qu'était le Akar. C'est une pratique qui consiste à faire résonner le son « A ». C'est un exercice de méditation et de travail sur soi. J'ai pratiqué le Akar pendant 3 ans et ça a déclenché chez moi une grande passion pour ce monde.

Je n'aurais jamais pensé que je pouvais chanter. Pour moi il y avait dans le chant quelque chose d'expansif et d'emphatique qui ne me correspondait pas du tout. **Mais le Dhrupad concerne directement l'intime c'est un travail de l'être intérieur.** La voix n'est jamais forcée.

Les Ragas sont en lien avec les éléments de la nature et chaque raga a une gamme spécifique qui amène des émotions qui ne sont pas des émotions qu'on peut nommer. Il y a quelque chose d'ancestral, et de primordial. **C'est un art qui me réconcilie avec l'humain qui est en moi, et en même temps c'est un art qui est complètement en harmonie avec la nature ;** Je trouve que le Dhrupad redonne une juste place à l'humain. C'est une pratique forte très peu connue que j'aimerais faire partager. »

Johanna Gallard

Mais qu'est-ce que c'est ?

Le Dhrupad est la forme originelle de la musique classique indienne. Sa pureté a été préservée grâce à une tradition ininterrompue de maîtres. La forme et le concept du Dhrupad, sont nés autour de 1100 - 1200 après JC, bien que son origine puisse remonter à l'âge védique (la période védique étant, par définition, celle où s'est développée la littérature védique, on peut la situer à partir du 2ème millénaire avant JC).

Une prestation musicale en Dhrupad commence par la note clé d'une gamme, à partir de laquelle le thème musical graduellement et lentement se développe, au cours d'une improvisation. Puis, gagnant en intensité, elle s'accompagne souvent d'une percussion appelée pakhawaj, jouant des cycles rythmiques spécifiques. Comme dans toute musique classique indienne en général, un concert est toujours accompagné par un instrument appelé tampura. **Cet instrument pose une atmosphère remplie de quiétude et de sérénité et tisse comme un fil vibratoire accueillant.** La base musicale du Dhrupad est une grande collection de gammes micro-tonales, **proches des harmoniques de la nature.**

Les Ragas sont des formes de pièces musicales qui constituent le Dhrupad et ont chacune leur gamme spécifique et leur sentiment propre. Il y a environ 150 ragas utilisés en Inde aujourd'hui, alors qu'il y en avait environ 300 initialement. **Beaucoup de ragas sont également liés à des moments précis de la journée et aux saisons, quand ils sont le plus en phase avec les rythmes de la nature. Par conséquent, il y a des ragas du matin, du soir, de la nuit et du printemps, de la pluie etc.** Ce sont les relations ainsi que les glissements corrects entre les notes spécifiques d'un raga, d'une impressionnante précision, qui rendent sa manifestation possible. Comme chaque note dans une gamme a une relation unique et particulière avec les autres, nous observons qu'elles ont aussi leurs propres personnalités. La relation entre ces personnalités crée une atmosphère globale, une ambiance particulière, un sentiment unique que nous appelons un raga, et qui est une manifestation des vibrations des lois de la nature.



Shivala, dont les chants enregistrés accompagneront le spectacle, a une approche moderne du chant Dhrupad. À partir des gammes ancestrales et des textes traditionnels en sanscrit, elle compose de nouveaux Ragas et réinvente la tradition. Elle trouve la justesse actuelle dans une pratique qui existe depuis des milliers d'années.

Echanges épistolaires

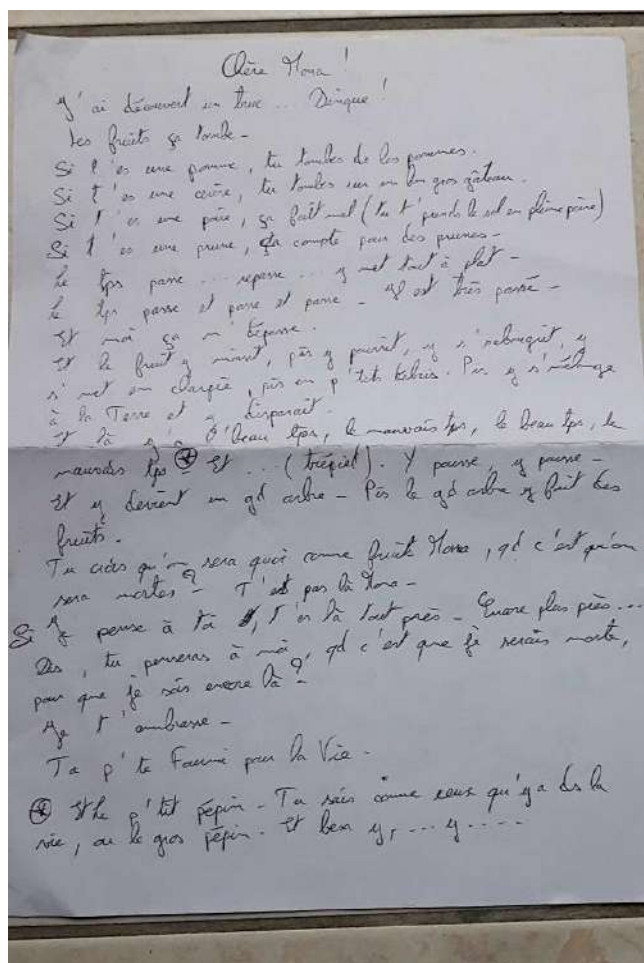


Le premier confinement a engendré une véritable urgence de tisser du lien social, de garder le spectacle bien vivant. C'est de là qu'est venue l'idée d'écrire des courriers à des voisins en tant que clown. Cela a permis dans le travail du clown de découvrir les mots avant la parole. Cela a tout de suite fait écho au besoin d'avoir un véritable lien avec les territoires des lieux où nous serons en résidence. Parce que créer dans un lieu ce n'est pas anodin, on crée dans un environnement, dans des lieux qui ont une histoire, près de personnes qui vivent et évoluent dans ces territoires.

Des échanges de courrier feront donc partie intégrante du processus de création. Ils vont permettre de mettre en relation les préoccupations de la clowne avec des personnes ayant des univers, des âges, des cultures très différents. Peu à peu des thématiques vont ressortir et le choix des mots va se préciser, ce qui va permettre d'alimenter et d'ouvrir le champ des possibles au niveau du travail d'écriture.

Ces correspondances vont questionner les différences de points de vue et de sensibilités, qui seront ensuite partagés avec les poules. Ces lettres pourront faire l'objet d'une petite « exposition » qui pourra suivre le spectacle en diffusion, avec l'affichage des courriers et la présentation des personnes rencontrées au cours des différents temps de résidence. Ces échanges pourront aussi se poursuivre lors des représentations, avec des personnes qui le souhaitent (avec les abonnés, les bénévoles, les publics proches des structures d'accueil ou encore des publics dits "spécifiques"). Le choix de ces personnes se fera avec la complicité des équipes s'occupant des lieux où le spectacle sera accueilli et permettra de tisser un lien au-delà des temps de diffusion.

Courrier de Fourmi à Mona, dans le cadre du projet du Cimetière des Oubliés à Cadillac, septembre 2020



Le décor



Un cabinet de curiosités

Le décor sera composé en fond de scène d'une sorte de grand cabinet de curiosités, avec des portes, des tiroirs, des « niches ». Celui-ci s'enrichira au fur et à mesure, et sera rempli de trouvailles d'autres époques, de morceaux de bois, d'os ou de pierres choisis par Fourmi, d'objets incongrus, venus d'ailleurs, et d'autres plus quotidiens. De vraies poules feront leur apparition par moment. Les ouvertures de portes pourront déclencher des sons de poules ou de chants d'oiseaux enregistrés qui « dialogueront » et alimenteront les interrogations de la clowne et celles des poules au plateau.

La plasticienne et sculpteur Marieke créera des personnages de bois, d'os et de plâtre mêlés, inspirés de récits légendaires, et de la figure du « monstre ». Cette figure qui interroge nos peurs, nos doutes, nos parts d'ombre, et la place du prédateur et du prédaté... Ces personnages mis en ombre et en lumière auront une mystérieuse présence, surprenante, voire inquiétante qui fera écho aux parts d'ombres intérieures de Fourmi. Une table haute permettra d'échanger avec les poules en étant à la même hauteur qu'elles. Celle-ci aura un double fond, avec de la terre et de l'herbe, comme un jardin d'intérieur qui fera le bonheur des gallinacés, leur permettant de vaquer à leurs occupations favorites, et ramènera des éléments de la nature sur le plateau.



Découvrir le travail de Marieke : <http://terrareve.fr/sculptures/>

Pourquoi ?

L'idée du cabinet de curiosités est venue d'un impératif technique tout bête : comment faire apparaître et disparaître des poules de la scène ? Chaque poule a sa propre personnalité et apporte quelque chose de différent au spectacle, et il fallait trouver un moyen, comme pour les créations précédentes, de pouvoir les faire rentrer et sortir facilement du plateau. Le cabinet de curiosités permet d'avoir des boîtes en tous sens sur le plateau. Le cabinet de curiosités amène aussi tout un imaginaire lié à des connaissances scientifiques, à la rêverie, liées à l'astronomie et donc au rapport au temps. Il s'agit d'un élément de décor très pratique et en même temps l'essence même du cabinet de curiosités aborde les thématiques sur lesquelles j'ai envie de travailler.

Il va nous permettre de faire apparaître et disparaître des univers sonores, des chants d'oiseaux et des sons de poules par exemple, et des univers visuels avec notamment le travail de Marieke, qui a quelque chose de très animal, avec un travail plastique qui évoque les peintures rupestres préhistoriques, ou encore tout un travail sur l'œuf. Et puis tout à coup une poule bien vivante sortira d'une boîte ! Cette base décor va nous laisser des possibilités infinies.

De plus, c'est une configuration relativement légère qui est facilement démontable et transportable, et qui nous permettra de pouvoir continuer à jouer dans tous types de lieux. Nous garderons le système de gradins que nous avons dans les créations précédentes, et qui nous permet de jouer au plus proche du public. Il est essentiel pour la compagnie de pouvoir monter le décor à la fois dans des grandes salles équipées et dans de petites salles.



« (...) Le cric-crac croassant des armoires, les clignements des cristaux et des amulettes, la dévote stupidité de l'abinzoar, les yeux terribles des tableaux, le miroitement graisseux des étoffes, le chuchotis des pierres sont pour lui plus attrayants que les affaires d'état. Dans ce repaire de huacas, dans ce dreamland de fétiches, il déchiffre le mystère de l'univers comme on interroge les citrouilles ou les horoscopes. »

Angelo Ripellino, *Praga Magica*, 1973

La Cie Au Fil du Vent



20 ans de recherches et d'évolutions :
Vers une poésie du vivant.

Depuis bientôt 20 ans, la Cie Au Fil du Vent œuvre au cœur des arts nouveaux du cirque et crée des spectacles pour tous les âges et pour tous les publics. Au croisement des chemins entre équilibre sur fil, théâtre gestuel, clown de théâtre et musique, ses dernières créations ont accueilli une équipe de gallinacés. La rencontre déterminante avec les poules, ces oiseaux de la terre drôles et touchants, a centré la recherche artistique vers le rapport à l'autre et à ses différences. Les spectacles interrogent la place de l'humain parmi les êtres vivants. L'écriture, qu'elle soit pour le geste, la musique ou les mots, est à la base de chaque processus de création.

« Nous avons toujours intégré dans les contraintes de création de pouvoir jouer les spectacles autant dans une petite salle polyvalente de village que sur une grande scène équipée. Ça fait vraiment partie des priorités de la compagnie d'aller à la rencontre de publics variés. De plus, nos spectacles sont pensés pour tous les âges, bien qu'on soit souvent catégorisé comme « spectacle jeune public ». On travaille sur plusieurs niveaux de lecture. »

Johanna Gallard

La prochaine création « À Voix d'Ailes » sera l'occasion pour Johanna Gallard de descendre du fil, de se détacher de l'agrès de cirque pour mieux développer le travail du clown, en équilibre sur son fil intérieur.



Johanna Gallard



Clowne, artiste de cirque, danseuse sur fil et auteure

Dès son plus jeune âge elle se forme aux Arts du cirque à l'École Nationale du Cirque d'Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX. Elle se spécialise dans le travail du fil de fer avec comme professeur Manolo Dos SANTOS. Elle est engagée pour plusieurs tournées avec le Cirque Joseph Bouglione, et collabore avec différentes compagnies, en théâtre, cirque et théâtre de rue.

Elle participe en 2002 à la finale de « Jeunes Talents Cirque ». Elle s'engage alors résolument dans un travail de création plus personnel et crée la compagnie Au Fil du Vent.



Alliant le travail acquis lors de ses expériences dans le cirque traditionnel à celui d'une expression et d'une écriture contemporaines, en 2004, elle commence à travailler un personnage qui vit sur le fil. Elle est pour son premier spectacle « Territoires inimaginaires », lauréate de l'aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais/SACD et de l'aide à l'écriture du Ministère de la Culture dans le cadre des « Dramaturgies non exclusivement textuelles ». Elle publie la partition du spectacle aux éditions l'Entretemps avec l'aide du Centre National du Livre et de Beaumarchais (collection Canevas, série scénogramme dirigée par Philippe Goudard). Elle crée de nombreux spectacles pour la Cie Au Fil du Vent et devient sociétaire de la Sacd.

En 2015, elle se tourne vers le travail du clown de théâtre et participe à la formation clown au Centre National des Arts du Cirque avec Cédric Paga, Paola Rizza, Adèll Nodé Langlois et Gilles Defacque. Dans la foulée, elle effectue une autre formation avec Adèll Nodé Langlois et plusieurs formations avec entre autres Vincent Rouche et Ana Maria Venegas. Elle participe en auditrice libre à deux masterclasses avec Catherine Germain et François Cervantès.

Elle est clowne dans le spectacle « Pieds à terre, la tête dans les étoiles » de la Cie Cirkakanavalka, avec Bernard Quental, créé au Haras de Rodez en juin 2016, et mettant en scène artistes de cirque et chevaux.

Depuis 2016 elle partage la scène avec une équipe de poules, interrogeant ainsi à travers ses créations partagées avec elles, les relations à ces êtres sensibles et à la nature qui nourrissent beaucoup son travail de clowne.

Elle crée en 2017 le spectacle « L'Envol de la Fourmi » et en 2018 le spectacle « Danse avec les poules » qui sont toujours en tournée.

Une partie de l'équipe... à plumes



Saqui

C'est la cheffe d'équipe. C'est la plus grande et la plus grosse. Elle veille à ce que tout le monde ne soit pas trop éloigné et aille bien. Elle fait régulièrement comprendre que c'est elle qui doit manger en premier et que c'est elle qui décide. Elle aime marcher droit et est très affectueuse. Elle sait défaire les nœuds et peut ainsi ouvrir son cadeau quotidien.



Ariane

C'est la 1^{ère} arrivée de l'équipe. C'est la « chouchoute ». C'est une poule extrêmement émotive et expressive. C'est aussi la « guetteuse » du groupe, elle prévient de suite quand il y a un danger. Elle est assez peureuse mais a des élans de bravoure. Elle a toujours plein de trucs à raconter et elle très câline.



Kali

Toujours très élégante, elle se distingue par son port de tête princier et sa coupe improbable. Elle est très intelligente et sait faire plein de choses. Elle est facilement jalouse et râle quand une autre poule veut prendre sa place. Elle a une voix stridente, et quand elle s'exprime, tout le monde est bien au courant. C'est aussi une grande émotive, qui réagit au quart de tour.



Mouche

Attentive au moindre détail, elle déploie des talents de clown et est toujours partante pour monter sur scène. Elle n'a peur de rien ! C'est une petite poule curieuse et bondissante qui ne tient pas en place.

« Les poules sont de remarquables partenaires de jeu et me renvoient en miroir ce que je ressens, là où j'en suis. Je les trouve fascinantes, j'ai plaisir à être avec elles, elles sont naturelles, tout simplement, et j'apprends beaucoup en travaillant avec elles chaque jour. Elles sont aussi très drôles, et leur désinvolture fait du bien à l'être ruminant ses pensées que je suis. Elles m'apprennent à réveiller des sens plus instinctifs et à porter un autre regard sur le "vivant" dont nous faisons partie. » **Johanna Gallard**

Contacts



Compagnie Au Fil Du Vent
« La Grange » - Le Bourg
24440 Nojals et Clotte

www.aufilduvent.com



Artistique Johanna Gallard
05 53 61 89 91 / 06 79 84 58 75
contact@aufilduvent.com

Production et diffusion Mathilde Blot
06 26 46 64 09
diffusion@aufilduvent.com

Administration Hermine Lhôte
administration@aufilduvent.com